

d'études médiévales de Nice, 21). Turnhout, Brepols, 2022. 24 × 17 cm, 349 p. € 90. ISBN 978-2-503-60398-8.

La dizaine de recherches de ce vol. érudit reprend les contributions de journées d'étude de l'équipe *Images, Textes, Monuments* de l'Université Côte d'Azur (17-18 mars et 13-14 avril 2018). Les premières (17-18 mars 2018), consacrées aux *Images et signes dans l'église médiévale*, s'intéressent essentiellement au haut Moyen Âge. C'est dans les lieux de culte que s'inscrivent les images et les textes. Il est donc important de considérer les formes architecturales, les rituels et les multiples relations entre formes architecturales, inscriptions, images, ornements liturgiques et rites. Les secondes journées au contraire (13-14 avril 2018) se situent dans le Moyen Âge central des 12^e et 13^e s. où la prédication, notamment des Mendians, devient un élément essentiel, comme le montre le succès des prédicateurs les plus convaincants ou les plus virulents. Mais d'autres études s'intéressent aux reliquaires, notamment les lipsanothèques catalanes, destinées à être déposées dans les autels après la dédicace. De même, l'attention se porte sur les textiles et leurs inscriptions, placés sur les autels ou qui les entourent, sans négliger les marques inscrites au sol. La glorification de la parole des prédicateurs est telle que des cycles de peintures murales (12^e-15^e s.) se retrouvent dans les églises et les palais, mais aussi dans les tours et les maisons. Ces peintures sont comme un écho non verbal attestant la prédication et son importance. Les peintures murales de la Tour Ferrande de Pernes-les-Fontaines font l'objet de l'étude la plus longue du vol. (p. 163-241). Ce travail, particulièrement documenté, permet à son auteur de formuler une nouvelle datation, proche du couronnement de Clément V à Avignon (1309). D'autres peintures murales dans des lieux de culte, en Ligurie et au Piémont (15^e-16^e s.), témoignent ou prolongent des prêches d'itinérants. L'étude de la *Flagellation du Christ* de Piero della Francesca s'éclaire à partir de l'exégèse biblique du verset *Convenerunt in uno* et de la prédication sur ce thème. Enfin, un article étonnant est consacré aux études de «transgenre». Mais cette expression contemporaine peut-elle être pertinente si on l'applique à des situations médiévales désignant peut-être un phénomène mystique ? Il s'agit de récits et d'images consacrés à S^{te} Eugénie qui la présentent comme une femme devenue moine.

André HAQUIN

La cathédrale immortelle? Travaux réunis par Dominique POIREL, Pascale BERMON. Turnhout, Brepols, 2023. 23,4 × 15,6 cm, 232 p. € 40. ISBN 978-2-503-59966-3.

Voici un bel ouvrage de synthèse par des spécialistes de Notre-Dame de Paris et des cathédrales, à la veille de l'achèvement des travaux de restauration de l'emblématique édifice historique, artistique et religieux. Les thèmes qui y sont développés sont les suivants:

l'architecture de Notre-Dame par Dany SANDRON, l'Église au 12^e s. par Andrea PISTOIA, le chant par Sylvain DIEUDONNÉ, Maurice de Sully et ses sermons de dédicace par Jean LONGÈRE, la maison Dieu par Dominique IOGNA-PRAT, la littérature des 19^e-20^e s. par Laurent AVEZOU, la philosophie par Maud POURADIER, les incendies au Moyen Âge par Patrick DEMOUY, et la restauration sous différents angles par Arnaud MONToux, Jean-Michel LENIAUD, Marie-Hélène DIDIER, Cécile COULANGEON, et P. Gilles DROUIN. S'il écrit modestement que son enquête « appellera des compléments », Patrick Demouy, dans son excellente contribution sur les incendies, remet vraiment bien en perspective ces drames de notre civilisation : les causes et descriptions des incendies, leur interprétation, le recours aux saints, la recherche du financement et les expertises. Le croisement de regards dans des contributions fort claires et simples aide à mieux comprendre la signification et l'identité profonde du bâtiment à travers les siècles.

Philippe GEORGE

Le Moyen Âge flamboyant. Poésie et peinture. Préface par Michel ZINK. Sélection des poèmes, biographies et répertoire par Lucile DESMOULINS. Iconographie et notices sur les manuscrits illustrés par Chrystèle BLONDEAU. (La petite collection). Paris, Éditions Diane de Selliers, 2021. 26 × 19 cm, 400 p. € 49. ISBN 978-2-36437-116-3.

Du 12^e s. finissant au 15^e s., la poésie de cœur et la poésie de cour ont fait alliance, de Guillaume IX à François Villon, pour chanter l'amour courtois et donner toute sa noblesse au Moyen Âge flamboyant. Tout commence avec les troubadours, dont les poèmes chantés affectionnent la poésie hermétique, marquée à la fois par la joie et la mélancolie. Les trouvères délaissent l'obscurité des troubadours et leurs poèmes chantés célèbrent l'aube. Ensuite, dans le nord de la France, des textes plus longs, parlés ou récités, apparaissent, appelés les *dits*. Ces poèmes expriment bien sûr l'amour, mais de manière didactique, dans le genre argumentatif où le poète se met en scène, racontent en quelque sorte sa vie et ses rêves, comme Rutebeuf et plus tard François Villon. Au 14^e s., on trouve un compositeur de talent, tant en poésie qu'en musique, Guillaume de Machaut, bien connu par les spécialistes de l'*Ars nova* (Paris). Puis viennent les grands rhétoriciens (15^e s.) qui, comme Charles d'Orléans, sont marqués par la morosité de leur fin de vie. Les 110 poèmes du volume, présentés en français contemporain dans l'ordre chronologique, sont accompagnés de leur version originale, en langue d'oc, ou en langue d'oïl, ou encore en français moyen. On trouve en regard 200 miniatures, sélectionnées pour leur rapport aux textes, de sorte que le visuel et l'écrit peuvent entrer en dialogue. À défaut de pouvoir entendre les troubadours chanter et s'ac-